

## *Porte-protection n<sup>o</sup>1 et n<sup>o</sup>2*

François Raymond

Numéro 117, printemps 2014

Détournement, imposture, falsification

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72285ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Raymond, F. (2014). *Porte-protection n<sup>o</sup>1 et n<sup>o</sup>2*. *Inter*, (117), 5–7.



François Raymond, *Porte-protection n°1*, 2013. Impression jet d'encre sur papier Ilford.



François Raymond, *Porte-protection n°2*, 2013. Impression jet d'encre sur papier Ilford.

Le Maximum pur et simple, qui est ce qui ne peut être plus grand, étant plus grand que ce que nous pouvons comprendre parce qu'il est la vérité infinie, nous ne pouvons l'atteindre autrement que de manière incompréhensible. En effet, comme il n'est pas de sa nature d'admettre un plus et un moins, il est au-dessus de tout ce que nous pouvons concevoir. Car toutes les choses que nous appréhendons par les sens, la raison ou l'intellect, diffèrent tellement en elles-mêmes et de l'une à l'autre, qu'il n'y a entre elles aucune égalité précise. Donc, l'égalité maximale, qui est non autre que soi et n'a de différence ou de diversité avec rien, dépasse tout intellect. C'est pourquoi le Maximum absolu, étant tout ce qu'il peut être, est totalement en acte. Et, dès lors qu'il est tout ce qu'il peut être, de même qu'il ne peut être plus grand, pour la même raison il ne peut être plus petit. Or, le Minimum est ce qui ne peut être plus petit. Et parce que le Maximum est sur le même mode, il est manifeste que le Minimum coïncide avec le Maximum.